

“ Ici au Canada, les *ex-libris* n'ont été l'apanage que d'un bien petit nombre de personnes. A venir jusqu'à 1850, nous n'en avons que quelques-uns qui soient gravés ; presque tous sont de simples étiquettes imprimés avec des caractères d'imprimerie, entourés d'un cadre d'ornemens typographiques. Toutefois, vers 1830, deux graveurs de Québec, Smillie et Jones, ont signé quelques beaux spécimens de gravures pour les Hoffman, McCallum, Stewart, Wright. Smillie surtout que nous connaissons mieux que Jones, était un graveur de talent peu ordinaire ; pour s'en convaincre, on n'a qu'à examiner avec attention les charmantes petites vues qui ornent le *Picture of Québec*, de 1829, qui sont de lui.

“ Le premier *ex-libris* canadien que nous possédons, portant une date, est celui d'Anne Watt, de Québec, 1795 ; c'est un simple petit morceau de papier sur lequel le nom, le lieu et l'année sont imprimés. Nous en possédons plusieurs autres plus anciens ; mais ils ne portent pas de date.”

Afin de donner une idée des *ex-libris* à nos lecteurs nous reproduisons quelques fac-similés de pièces canadiennes.

Les pièces que nous reproduisons représentent deux types différents : l'étiquette typographique, l'*ex-libris* de Mgr Piessis ; et les pièces armoriées, celles de Samuel Wright et de William Smith. Ces deux dernières pièces ne sont pas communes. ¹

LAURENT.

1.—Si quelques-uns de nos lecteurs avaient des *ex-libris* en leur possession, et qu'ils n'y attacheraient aucune importance, nous leur serions grandement obligés s'ils nous les faisaient parvenir. En retour, nous tâcherions de leur être agréable d'une autre manière. Pour enlever un *ex-libris* du couvert d'un livre, il suffit d'humecter la pièce avec un peu d'eau tiède et l'*ex-libris* se détache alors facilement.